L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 23 AVRIL 1880. 53me Année

DUFOUR & LIMET,
Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS,
VENDREDI 23 AVRIL 1880.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR

Par Stern & Co., dans leurs salles d'encan, bottes, souliers et brodequins.

Le schisme démocratique à New-York.

On a vu par nos dépêches de mercredi matin, que le schisme démocratique continue d'exister dans l'Etat de New-York. En même temps que la convention régulière du parti démocrate siégeait à Syracuse dans le but de nommer ses délégués à la convention de Cincinnati, la faction rivale, dirigée par M. Kelly, tenait une convention séparée, dans l'unique objet de faire opposition à la candidature de M. Tilden. Les motifs qui font agir M. Kelly sont purement personnels et égoïstes. Il a fait échouer, aux dernières élections, la candidature du gouverneur Robinson, un très honnête homme, contre lequel il n'y a avait pas un seul grief à alléguer, et il a livré l'Etat aux républicains. La conduite de M. Kelly dans cette circonstance a été une véritable trahison envers le parti démocrate de l'Etat et envers la démocratie dans toute l'Union.

Malheureusement, le résultat n'a pas éclairé la faction qui le suit, faction composée, d'ailleurs, des éléments les moins purs de la population de New-York, et M. Kelly, au lieu d'être hué et repoussé par tous les vrais démocrates, a encore eu assez d'influence pour envoyer à Syracuse une convention. Cette convention dite de Tammany n'a mis en avant le nom du gouverneur Seymour que pour couvrir d'un masque son parti pris de trahir les intérêts de son Etat.

La persistance du schisme dans le plus grand Etat de l'Union aura probablement pour résultat d'amener la convention de Cincinnati à choisir ailleurs son candidat présidentiel, car elle considérera comme impossible le succès de M. Tilden et elle ne se laissera pas certainement imposer un autre candidat par la faction Kelly qui ne dispose pas de plus de 40,000 suffrages.

Quelque estime que l'on ait pour M. Tilden qui, à certains points de vue, serait le meilleur président qu'on pût désirer pour introduire dans le gouvernement fédéral les réformes que rendent nécessaires vingt années d'abus, de fraudes et de corruptions dont on n'a pas encore sondé la profondeur, on ne peut risquer le succès de la campagne présidentielle sur le nom d'un candidat qui vraisemblablement, n'emporterait pas son propre Etat.

La démocratie devra prendre pour porte-drapeau le nom de l'un ou de l'autre des deux ou trois autres chefs éminents qui sont assez connus et assez populaires pour rallier tous les suffrages, Bayard, Hancock ou Thurman.

Mais il est à craindre que les partisans de M. Tilden qui seront très nombreux dans la convention, ne se laissent aller par dépit, à combattre les trois candidats que nous venons de nommer et ne réussissent à faire choisir quelqu'un des nombreux candidats qui viennent en seconde ligne, et il y en a déjà une douzaine.

Cette tactique fréquemment répétée n'a pas toujours empêché le parti qui l'a adoptée de remporter la victoire, et, si nous étions dans des circonstances normales, nous nous en inquiéterions assez peu.

Mais il serait puéril de se dissimuler que le parti démocrate va entrer en lice dans des conditions d'infériorité sérieuses, à cause de ses échecs réitérés depuis vingt ans, de la faiblesse avec laquelle il s'est laissé enlever le fruit de sa victoire en 1877 et de ses dissensions. Il va avoir à lutter contre Grant, dont la popularité et le prestige personnel ont pris une recrudescence, inexplicable assurément, mais incontestable.

Pour l'emporter sur Grant, il faut lui opposer un homme qui ait un renom non moins grand bien que basé sur des qualités et des titres entièrement différents.

Si, au lieu de choisir une des illustrations de la démocratie, un homme dont le nom soit connu dans toute l'Union, on prend un homme politique de second ordre, si capable et si honorable qu'il soit, on pourra difficilement exciter en sa faveur l'enthousiasme des masses, et il faudra compter uniquement sur les effets de l'opposition au troisième terme et au grantisme, sentiments négatifs qui n'ont guère de puissance que sur les esprits réfléchis et non sur les masses populaires.

Telles sont les conséquences du schisme démocratique dans l'Etat de New York. A défaut de cet Etat que nous considérons à l'avance comme perdu, il faut s'efforcer de gagner l'Ohio et l'Indiana, ce qui ne sera pas une entreprise facile, surtout si le candidat est pris dans l'Est.

La situation est donc très difficile et la mission des délégués envoyés à Cincinnati est des plus délicates.

M. Tilden pourrait peut-être en se retirant à temps, faciliter une réorganisation du parti dans l'Etat de New York, mais il nous semble que l'occasion propice était la réunion de la Convention à Syracuse et il ne l'a pas mise à profit. Une occasion perdue ne se retrouve pas. Il faut attendre maintenant la réunion de la Convention de Cincinnati, mais le nombre des candidats augmente tous les jours et nous nous demandons où vont nous conduire toutes ces ambitions rivales, dont si peu sont justifiées par des titres sérieux !

GRAND FESTIVAL A CADEAUX.—La 5e compagnie d'artillerie d'Orléans donnera dimanche prochain, 25 avril, au jardin Magnolia, un grand festival à cadeaux, dont on verra l'énumération dans une annonce insérée plus loin. Ces cadeaux seront très brillants et beaucoup auront une valeur très appréciable. Tous les cadeaux non réclamés seront donnés à l'asile des orphelins de Ste Marie. Ce but de charité louable ne peut manquer d'attirer à la fête un grand concours de monde.

ACADEMIE DE MUSIQUE.—Miss Agnès Herndon a un talent dramatique fort riche et qui la met à même de représenter des caractères très divers. Elle a joué dans une nouvelle pièce hier soir et ce soir ou demain, il est probable qu'elle jouera dans une autre où le public pourra se faire une idée juste de son mérite. Quant à la troupe qui accompagne cette actrice, elle compte quelques bons artistes et nous répétons qu'elle fera dignement la clôture de la saison de l'Académie.

Splendide assortiment de bottes Franché pour dames et pour fillettes, à l'Etoile Rouge.

Nouveautés en jais au Palais Royal de Levy, 163 Canal,—grands bargains.

Un vieux nègre de Baltimore, [illegible]

La loi sur les levées.—Nous publierons demain la loi sur les levées, sans attendre son numéro d'ordre, vu l'intérêt d'actualité qu'elle offre pour les habitants.

CHEMIN DE FER DE DOM PEDRO—La barque *Arny A. Lane* charge en ce moment à New-York pour Rio. Une partie importante de son chargement est un lot de quarante grandes balances du chemin de fer construites par la "Howe Scale Company" pour le Dom Pedro Railroad du Brésil. Cette ligne est une des plus importantes du Brésil; elle part de Rio et pénètre jusqu'au centre des régions agricoles de l'Empire. Elle jouit du patronage spécial et de la protection de l'empereur dont elle porte le nom. Le choix des balances de Howe par l'administration du chemin de fer est extrêmement flatteur pour la compagnie des dites balances et promet que celles-ci sont jugées au Brésil supérieures à toutes celles que l'on fabrique aux Etats-Unis.

(*N.-Y. Evening Post.*)

Excursion à Thibodeaux.—Un train spécial du chemin de fer de Morgan partira d'Alger, dimanche matin (25 avril) pour Thibodaux et reviendra le soir. Prix de l'excursion, aller et retour, $1 50 seulement. On peut se procurer des billets au bureau de l'*Abeille*. Voir l'annonce.

Les dernières nouveautés en **Souliers bas**, pour dames, viennent d'arriver à l'**Etoile Rouge**.

Vente d'écoulement au Palais Royal de Levy, 163 Canal,—grands bargains en Eventails et en Parasols.

Le Malakoff Bitters est un apéritif souverain.

Le manifeste du prince Napoléon.—Nous lisons dans le *Courrier du Soir* :

Voici à titre de curiosité politique quelques renseignements authentiques et dûs à une indiscrétion, sur les origines d'un document qui fait quelque bruit depuis deux jours :

M. Jérôme Bonaparte, qui est rentré à Paris dimanche n'a pris d'avis d'aucun de ses amis pour écrire sa lettre. Un conseiller général bonapartiste, M. M. M...., se trouvait lundi matin, à 10 heures chez le "prétendant" : interrogé sur les décrets du 29 mars, M. Jérôme Bonaparte se serait contenté de répondre : "Peut-être faudra-t-il se prononcer !" Or à 10 heures et demie, la lettre, qu'il avait en ce moment là en poche, était communiquée à l'*Ordre* et à l'*Estafette*.

M. Jérôme Bonaparte s'est expliqué depuis en ces termes sur cet acte :

"Je préfère être entouré de quatre ou cinq amis sûrs, qu'être traîné à la remorque du cinquième des électeurs français.

"On croit que je pose ma candidature à la présidence de la République, c'est faux ; j'estime seulement que nous serons toujours battus sur le terrain clérical, réactionnaire et rétrograde où s'est placé le 16 mai. C'est pour cela que j'ai saisi la première occasion de prouver que je n'y rentrerai jamais.

"Le parti bonapartiste a besoin de moi. Il n'a que moi. La preuve en est dans la modération relative avec laquelle M. de Cassagnac apprécie mon manifeste. M. de Cassagnac d'ailleurs peut avoir son groupe ; mais il n'entraînera personne."

Malgré ces déclarations le marasme est grand dans le camp bonapartiste. On trouve que le prince a agi en *joueur* et on ajoute que, jusqu'à ce jour, il n'a pas été heureux au jeu politique.

Enfin, quelques fidèles de l'entourage de M. Jérôme Bonaparte songent à organiser des réunions privées fort nombreuses pour y soutenir la politique du "prétendant".

—Le journal le *Pays* s'occupe encore, cette après-midi, de la lettre du prince Napoléon. Il dit, entre autres :

"La grande masse du parti impérialiste proteste, avec indignation, contre ce manifeste, et se retire d'un homme incorrigible, dont il n'y a rien à attendre pour le bien de la France, ni pour l'intérêt du parti.

"Les amis personnels du prince sont consternés.

"Les moins éperdus essayent de le repêcher ; mais c'est en vain....

"On ne le sauvera pas ;
"Il est noyé !"

—Nous lisons dans le *Courrier du Soir* :

Etrange information de la *France* de ce soir :

"Le gouvernement a été fort offusqué de l'intervention inattendue du prince Napoléon. Les esprits perspicaces du cabinet ne se dissimulent pas que cette adhésion viendra accroître encore les ennuis déjà bien assez grands qu'il rencontre."

En quoi l'adhésion du prince Napoléon doit-elle offusquer les ministres ? que peut leur faire que M. Jérôme Bonaparte approuve ou désapprouve ?

Eventails de satin blanc pour la Confirmation, à 65 cts au Palais Royal de Levy, 163 Canal.

Pour le soulier le plus élégant allez à l'**Etoile Rouge.**

La lettre de M. Barthélemy St-Hilaire. — Voici l'étrange lettre écrite par l'ancien secrétaire de M. Thiers et que la presse française a si sévèrement et si justement censurée :

Paris, 11 mars.

Honoré monsieur,

J'ai lu avec un vif intérêt dans le numéro de février de la *Deutsche Revue* votre article sur la politique du prince de Bismark. Malheureusement je ne puis pas apprécier suffisamment en connaissance de cause la politique intérieure du chancelier. Mais quant à sa politique extérieure, elle nous paraît, à nous Français, profondément méditée et de grande utilité pour le maintien de la paix européenne.

Il a été averti par le traité de San Stefano, dont il a essayé, au congrès de Berlin, de restreindre les conséquences le plus possible. En prévision de la chute imminente de l'empire turc, il s'est rapproché de l'Autriche, dont les intérêts vis-à-vis de la Russie sont les mêmes que ceux de la France et de l'Angleterre ; de là la visite du prince de Bismarck à Vienne, et la froideur, pour ne pas employer de terme plus fort, avec laquelle il traite tout ce qui vient de la Russie. Tout le système se manifeste clairement et depuis deux ans on peut le reconnaître dans l'attitude du grand chancelier.

Une nouvelle confirmation de ce système, on peut la trouver dans les prévenances de l'empereur et de l'impératrice d'Allemagne à l'égard de l'ambassadeur de France à Berlin.

Personne ne saurait nier que ce ne soit là une politique grandiose et peut-être bienfaisante dans ses résultats, si, comme je le pense, elle persévère dans cette direction. Le discours de lord Beaconsfield, ou plutôt sa lettre à propos des élections, doit confirmer ses conjectures.

Je vous les communique du reste comme telles, honoré monsieur ; mais elles gagnent du terrain chez nous, et tout l'ouest de l'Europe doit les partager et les approuver.

Agréez, etc.

BARTHÉLEMY SAINT-HILAIRE.

Gers—Auch, 7 avril :

Le tribunal de Commerce de Auch a déclaré en faillite le comptoir agricole du Gers.

M. Dupret, directeur et M. Perrein son associé ont été arrêtés hier soir.

—On annonce que le ministre de la marine a été avisé par dépêche de certaines faveurs accordées au prince Napoléon et à ses fils par l'amiral commandant l'escadre en rade de Toulon, et qu'il a immédiatement demandé des explications à ce fonctionnaire.

Le commandant de l'escadre avait mis le canot-amiral à la disposition du prince.

Pour des voitures d'enfants allez au Palais Royal de Levy, 163 Canal pour $6.50 et au-dessus.

Souliers argentés ! souliers dorés ! à l'Etoile Rouge.

Nouvelles télégraphiques.

FRANCE.

La rentrée des Chambres.

Paris, 17 avril.—La rentrée des Chambres qui doit avoir lieu le 20 est attendue partout avec le plus vif intérêt. Nous allons donc voir si les démonstrations furibondes dirigées par le parti clérical contre les décrets du gouvernement trouveront leur expression logique sous forme d'interpellation et par voie de vote.

Il est probable qu'on ne tentera rien de sérieux en ce genre sans la coopération du centre gauche. Au Sénat, la droite est sûre d'être battue sur toute question visant la légalité des décrets du 31 mars. Quelle que soit l'opposition témoignée aux décrets par les chefs du centre gauche, le centre gauche en masse ne s'associera point à un vote manifestement contraire aux lois existantes.

On peut conclure de là que d'ici le jour où les décrets devront recevoir leur mise à exécution, il n'y aura à relever dans les Chambres sur ce sujet que de légères escarmouches qui serviront toutes à affaiblir le parti clérical.

Cela ressort clairement du peu d'effet produit en France par la campagne protestataire des évêques et les furieux efforts des organes réactionnaires en vue d'aboutir à une agitation religieuse. Non-seulement l'opinion publique reste indifférente, mais le ministère y a gagné de nouveaux soutiens.

L'enseignement supérieur.

Londres, 17 avril—Depuis que M. Jules Ferry est grand-maître de l'Université, son plus précieux triomphe est certainement l'adoption de la loi concernant le mode d'élection du conseil supérieur de l'Instruction publique.

Par la nouvelle loi, l'élément clérical et non-professionnel se trouve éliminé, et la direction de l'Université de France se trouve enfin confiée aux mains de ses propres maîtres et de ses professeurs. En d'autres termes, la nouvelle loi procure à l'Université une sorte de *self-government*.

Chaque membre du conseil supérieur devra être élu par un collège électoral composé des professeurs de facultés lesquels sont tous docteurs, des professeurs agrégés des lycées, des professeurs licenciés des collèges communaux. Les professeurs des facultés de province, par exemple, prennent part à l'élection. Les professeurs de l'Académie de Paris, en retour, participent aux nominations faites, par exemple, à Montpellier ou au Havre. De cette façon les académies et facultés de province participent en principe à la direction générale de l'Université. Dans la pratique toutefois, on ne saurait nier que l'opinion et l'exemple de Paris ne doivent jouer le rôle de facteur principal.

La première élection faite d'après les dispositions de la nouvelle loi a eu lieu mardi dernier ; elle a eu pour résultat de nommer un grand nombre de membres qui sont partisans de la réforme du système national d'éducation en France.

A ce sujet, il est assez significatif que M. J. J. Weiss, rédacteur du Gaulois naguère si hostile au gouvernement, ait reconnu, dans son article d'hier, que le nouveau Conseil supérieur de l'instruction publique ne pouvait qu'être avantageux pour l'éducation et en tout cas ne saurait être moins bon que le conseil précédent.

Une lettre de la princesse Clotilde.

Paris, 18 avril—La princesse Clotilde a écrit à son fils Victor pour l'engager à ne pas suivre l'exemple impie du prince Napoléon. Le prince Victor approche de sa dix-huitième année et il est sérieusement question dans les cercles bonapartistes de le proclamer l'héritier des Bonaparte. S'il rompt avec le prince Napoléon, l'ex-impératrice Eugénie fournira les fonds nécessaires pour la formation d'un parti indépendant.

Départ du prince Oscar.

Le prince Oscar de Suède a fait ses adieux au président Grévy. Le ministre de Suède, le premier secrétaire de la légation et l'attaché militaire l'avaient accompagné à l'Elysée. L'entrevue a duré une heure et demie.

M. de Lesseps en France.

Paris, 18 avril—M. de Lesseps a donné hier une conférence à la Sorbonne sur son projet de canal de Panama. Il pense que la construction de ce canal ne serait pas aussi difficile que l'a été celle du canal de Suez, et il est décidé à le démontrer dans toutes les grandes villes du monde. Si le gouvernement des Etats-Unis s'oppose à l'exécution de son projet, il aura l'univers entier contre lui, y compris tous les Américains intelligents. En causant avec un groupe d'amis dans le salon de Mme Adam, M. de Lesseps a donné à entendre, en effet, qu'il exécutera son entreprise, de concert avec les Etats-Unis si c'est possible, mais sinon, avec le reste du monde.

Paris, 19 avril—Le *Figaro* publie une lettre de M. de Lesseps dans laquelle celui-ci dit que tous les obstacles à la construction du canal ont été écartés. La possibilité de l'exécution a été démontrée théoriquement et pratiquement. Tous les obstacles ont été renversés par la volonté du peuple américain unanimement exprimée dans des meetings publics et aussi au gouvernement américain. Il ne peut adopter d'autre ligne de conduite que celle qui est dictée par l'opinion publique. A la Sorbonne, M. de Lesseps a affirmé que 300 millions de francs l'attendaient à New York pour la réalisation de l'entreprise.

CHRONIQUE PARISIENNE.

Paris, 18 avril.

Les soirées de Medan.

Le livre qui porte ce titre et est la dernière manifestation littéraire de l'école naturaliste, contient six histoires relatives à l'invasion prussienne. La première, "l'Attaque du Moulin", est de Zola lui-même. C'est un vrai chef-d'œuvre. Mais à côté de ces récits admirables il y a des nouvelles graveleuses dont les plus risquées sont celles de J. K. Huysmans, écrivain d'une certaine notoriété tant en France qu'en Belgique.

Le Somnambule.

Un nouvel ouvrage, intitulé "le Somnambule", par William Minturn, de New-York, vient de paraître. L'auteur critique les procédures judiciaires en usage en France et propose d'introduire l'élément médical dans la composition du jury.

Patti et Nicolini.

Mme Bonaparte Wyse Turr a donné vendredi un dîner en l'honneur de Mme Patti et de Nicolini. Le repas a été suivi par un bal improvisé auquel les fils de Nicolini et la diva ont pris part.

Chaussez vos enfants à l'**Etoile Rouge.**

Statues de marbre en vente à l'encan, tous les soirs, chez Levy.

The Malakoff Bitters are sold by all wholesale druggists and grocers.

—Le 2 avril, M. le général Chanzy, ambassadeur de France à Saint-Pétersbourg, a donné une grande soirée à laquelle assistait le prince Orlof.

Le *Journal des Débats* a reçu la dépêche suivante de Saint-Pétersbourg, le 2 avril :

Il serait possible que le prince Orlof rejoignît son poste à Paris vers la Pâque russe. D'ici là, le comte de Capnitz se bornera à donner lecture au ministre des affaires étrangères d'une note qui accompagne les pièces relatives à l'affaire Hartmann, pièces que le gouvernement russe compte publier ici après que le cabinet français en aura eu communication. Cette note, qui contient une discussion juridique de l'affaire, est conçue par endroits en termes assez vifs : aussi ne sera-t-elle pas publiée. Elle se termine, il est vrai, par des paroles qui expriment le désir d'arriver à l'apaisement et d'éviter de fournir plus longtemps un aliment aux polémiques des journaux.

—Les manœuvres de l'automne de l'armée prussienne auront lieu cette année autour de Berlin. Cette région n'a pas été choisie depuis plusieurs années, probablement parce qu'elle abonde en marécages. Mais les infirmités croissantes de l'empereur l'obligent à éviter la fatigue autant que possible.

Les enfants ont besoin d'être solidement chaussés et pour chaussure cette perfection il faut aller à l'Etoile Rouge.

Ombrelles de soie chez Levy, à 65 cts et au-dessus.

La France et la Suède.—Une dépêche nous a signalé le remarquable discours que M. Jules Ferry, ministre de l'Instruction publique, a prononcé le 3 avril à la Sorbonne, en remettant à MM. Nordenskjold et Palander les insignes de la Légion d'honneur. Nous extrayons de ce discours le passage suivant, qui a une portée européenne :

"Sur ma proposition, M. le président de la République française a bien voulu signer deux décrets qui confèrent aux illustres voyageurs qui sont en ce moment nos hôtes un rang élevé dans cette Légion d'honneur qui paye chez nous, vous le savez, ces deux choses qui n'ont pas de prix : le sang des braves et les veilles des savants. (*Applaudissements prolongés.*)

"J'ai l'honneur de remettre à M. Nordenskjold les insignes de commandeur de la Légion d'honneur. (Acclamation.)

"J'ai l'honneur de remettre au commandant Palander la croix d'officier de la Légion d'honneur. (Nouvelle acclamation.)

"Recevez, messieurs, ces insignes au nom de la France ; recevez-les au nom de la science française, si noblement représentée dans cette assemblée ; qu'ils soient pour vous le gage des sentiments que nous professons pour vos personnes et pour vos glorieux travaux, pour votre gouvernement de tout temps ami de la France, pour votre gouvernement qui vous a fourni les moyens d'accomplir cette expédition merveilleuse, pour le prince libéral et éclairé qui a été non-seulement le promoteur, mais le bienfaiteur de cette entreprise hardie et dont le second fils veut bien honorer cette solennité de sa présence.... (Triple salve d'applaudissements), pour cette nation suédoise, enfin, la vieille alliée de notre patrie, ce peuple libre, laborieux et fier qui, il y a deux cents ans, fut le soldat décisif de l'indépendance de l'Europe moderne et de la liberté de la conscience humaine (Applaudissements), et qui, désormais, déposant cette épée illustrée par tant de victoires, consacre sa vaillance traditionnelle, son indomptable énergie, à vaincre chez elle l'ignorance par les bonnes écoles et à pénétrer ces mystères des régions du Nord, dont elle garde le seuil et dont quelque jour, grâce aux Nordenskjold, elle nous livrera, sans doute, les derniers secrets. (Vifs applaudissements.)"

—L'excellent M. Gambon, qui laissa vendre sa vache, sous l'empire, est aujourd'hui dépassé. Un groupe enjuponné, ayant en tête Mlle Hubertine Auclerc, lève l'étendard de la révolte. Voici la lettre que ces terribles ennemies du sexe fort viennent d'adresser à M. le préfet de la Seine:

Monsieur le préfet,

J'ai reçu un avis relatif à mes contributions pour l'année 1880. Comme je n'ai pas l'intention de les acquitter, je viens vous en prévenir et vous prier en même temps de rayer mon nom du rôle des contribuables.

J'ai bien voulu, jusqu'à cette année, me soumettre aux impositions, parce que je croyais que dans la commune, dans le département, dans l'Etat, qui me trouvent bonne pour supporter ma part de charges, je possédais ma part de droits.

Ayant voulu exercer mon droit de citoyenne française, ayant demandé, pendant la période de révision, mon inscription sur les listes électorales, on m'a répondu "que la loi conférait seulement des droits aux hommes et non aux femmes."

Je n'admets pas cette exclusion en masse de dix millions de femmes qui n'ont été privées de leurs droits civiques par aucun jugement. En conséquence, je laisse aux hommes qui s'arrogent le privilège de gouverner, d'ordonner, de s'attribuer les budgets, je laisse aux hommes le privilège de payer les impôts qu'ils votent et répartissent à leur gré.

Puisque je n'ai pas le droit de contrôler l'emploi de mon argent, je ne veux plus en donner. Je ne veux pas être complice, par ma complaisance, de la vaste exploitation que l'autocratie masculine se croit le droit d'exercer à l'égard des femmes. Je n'ai pas de droits, donc je n'ai pas de charges ; je ne vote pas, je ne paye pas.

Ce n'est pas la première fois qu'il y a, au nom du droit lésé, insurrection de l'argent contre les prétentions du fisc.

Recevez, etc.

Pendant qu'elles y étaient, ces gracieuses pétitionnaires auraient bien pu demander qu'un règlement de police obligeât les pères de famille à porter quatre mois et demi durant (la moitié de neuf) leurs propres rejetons.

—Nous avions annoncé, d'après plusieurs de nos confrères, que M. Gambetta devait se rendre à Evreux, à la demande des députés républicains du département et y prononcer un discours important.

Le *Temps* disait, hier, à ce sujet :

"Nous croyons pouvoir affirmer que M. Gambetta va, en effet, à Evreux, mais seulement pour l'inauguration de la statue de Dupont de l'Eure.

"On sait, en effet, qu'un comité s'est formé en vue d'élever une statue au président du gouvernement provisoire de 1848 M. Gambetta fait partie de ce comité qui est présidé par M. Senard, ancien vice-président de la Constituante et l'un des vice-présidents de la Chambre actuelle.

"Une souscription a été ouverte, avant le 16 mai, dans ce but : elle a été interrompue par les événements qui ont suivi cette date et elle vient d'être reprise récemment ; c'est seulement quand elle sera close qu'on pourra savoir dans quelles conditions et à quelle époque le monument sera élevé."

Les débuts de Louis de Cassagnac.—Il avait été question d'un duel entre M. Louis de Cassagnac et M. Ordinaire, rédacteur de la *Petite République*. Le *Pays* du 3 avril nous renseigne ainsi à cet égard :

"Plusieurs journaux ont raconté qu'une rencontre avait eu lieu entre M. Ordinaire, rédacteur de la *Petite République*, et M. Louis de Cassagnac, lieutenant au 9e régiment de dragons.

"Nous sommes en mesure de rectifier cette information.

"M. Louis de Cassagnac avait envoyé des témoins à M. Ordinaire pour lui demander réparation des outrages que celui-ci avait commis contre la mémoire de son père. M. Ordinaire s'étant refusé à toute espèce de réparation, il est arrivé que M. Louis de Cassagnac, le rencontrant, l'a souffleté de son gant.

"C'est là toute la rencontre."

Le Caire.—La destruction des pyramides.—Un journal du Caire, l'*Egyptian Gazette*, jette en ce moment un cri d'alarme. Les pyramides sont, paraît-il, l'objet d'actes de vandalisme incroyables. Et il ne s'agit pas de monuments se trouvant loin de tout centre habité, mais bien de deux qui se trouvent aux portes mêmes des grandes villes.

Ces mutilations sont tolérées par le gouvernement et l'on assure que le khédive lui-même les a autorisées pour la construction d'une nouvelle mosquée.

La pyramide célèbre qui se trouve près d'Helouan a été particulièrement en butte aux déprédations des démolisseurs. Il manque plusieurs grands blocs sous la porte d'entrée, et elle menace de s'écrouler.

—On écrit de Berlin à la *Gazette de Cologne* que le gouvernement français désire organiser les associations ouvrières comme elles ont été organisées en Allemagne par Schulze-Delitzsch. Ce qui a engagé le gouvernement français à prendre cette résolution, c'est sans doute un legs de deux millions de francs destiné à créer à Paris des associations d'après le système en question.

Le gouvernement français a envoyé à Berlin un délégué qui doit se mettre en relation avec M. le docteur Schultze Delitsch et recueillir des renseignements détaillés sur les associations allemandes.

—Du *Domino* :

Voyant une femme donner le fouet à un affreux marmot, en le traitant de "sale bête, vilain animal..." Vivier s'interpose, en lui disant :

—Madame, je vous somme de finir !
—Mais, monsieur, de quel droit ?...
Vivier, d'un ton sévère :
—Membre de la société protectrice des animaux !

—On écrit de Verdun au *Monde*:

"M. le ministre de la guerre a infligé quinze jours d'arrêts au colonel Hore, du 13e dragons, à Verdun-sur-Meuse, pour avoir mis le manège à la disposition de l'aumônier militaire, pour des conférences préparatoires à la communion pascale."

—Nous trouvons dans les journaux de Paris, quelques informations intéressantes sur la situation économique en France :

"On annonce une reprise générale des affaires dans la plupart des centres commerciaux. Le mois de février avait déjà été meilleur pour le commerce extérieur. Cette situation a été la même en mars.

"A Reims, elle est considérée comme excellente par le plus grand nombre des industriels.

"A Roubaix-Tourcoing, on fait de nombreuses affaires; de même à Rethel, Fourmies et au Cateau.

"A Elbeuf, bonne situation pour l'industrie drapière.

"L'exportation a donné lieu à un courant d'affaires auquel on n'était pas habitué.

"C'est vers le Brésil, Chili, et aussi les autres Etats du Sud-Amérique que les expéditions ont été faites.

Le Malakoff Bitters est une boisson délicieuse.

—On sait que le pape Léon XIII, après avis d'une commission spécialement nommée *ad hoc*, a prononcé récemment l'annulation du mariage du prince de Monaco avec la duchesse d'Hamilton.

Il s'agit aujourd'hui de régler les effets de cette sentence à l'égard des deux époux.

La question n'est point, paraît-il, sans présenter de graves difficultés.

Le mariage, en effet, a été enregistré sur les registres de l'état civil de Paris.

Pour obtenir que cet enregistrement soit annulé, le prince de Monaco est disposé à faire une déclaration sur laquelle il reconnaîtra la non validité de l'union résultant du défaut de consentement de la duchesse d'Hamilton, qui n'aurait agi que contrainte et forcée par de hautes influences.

Il s'agit de savoir si l'état civil de Paris, placé, comme on sait, sous la surveillance du président de la République, se contentera d'une pareille déclaration.

Dans tous les cas, la duchesse agit, elle aussi dans ce sens, car elle est pressée d'en finir. On sait, en effet, qu'elle vient d'être fiancée à un prince allemand.

—On annonce l'apparition prochaine d'un livre, qui aurait pour titre: *The political comedy of Europe*, et qui est appelé à produire une grande sensation ; il paraîtra, en même temps, à Paris et à Londres.

Cet ouvrage, écrit d'une manière toute humouristique, critiquera, d'une façon très acerbe, l'œuvre de M. de Bismarck. L'auteur est un diplomate américain.

—La *Gazette de Cologne* nous apporte une singulière nouvelle :

"On raconte, dit-elle, que l'on prépare à la forteresse de Schlusselbourg,—l'ancienne prison des criminels politiques de haut rang,—un appartement destiné à un prisonnier exceptionnel. On s'efforce de donner à cet appartement tout le luxe et tout le confortable désirables.

"On croit que le général Loris-Mélikoff serait parvenu à découvrir le chef du parti révolutionnaire, et à recueillir des preuves suffisantes de sa culpabilité. Le véritable chef des nihilistes sera, dit-on, conduit sous peu dans l'appartement qu'on lui prépare."

—Une dépêche de Mexico, apporte l'adhésion officielle du gouvernement mexicain, à la convention provisoire passée entre M. de Freycinet et M. Telesco, pour la reprise des relations diplomatiques entre les deux Républiques.

FÊTE CHAMPÊTRE DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE.—Nous rappelons aux membres et à tous les amis de cette société, la plus ancienne et la plus nombreuse de toutes les sociétés françaises, que c'est dimanche prochain 25 avril, que doit être donnée la grande fête champêtre annuelle. La société française de bienfaisance et d'assistance mutuelle, dont le président est M. J. Schweitzer, accorde l'assistance médicale, à domicile ou à l'asile, à tous ses membres et à leurs familles, qui représentent une population de cinq à six mille âmes, elle accorde des secours aux veuves et aux orphelins ou aux sociétaires dans le besoin. Pour faire face à toutes ces dépenses, elle n'a que les cotisations des sociétaires et les recettes provenant du bal et de la fête champêtre qu'elle donne annuellement. Tous les sociétaires ont donc intérêt à contribuer au succès de ces deux fêtes qui servent à grossir le budget des recettes.

A un autre point de vue, la fête champêtre de dimanche prochain devrait attirer aux Fair Grounds toutes les familles qui aiment les amusements paisibles et les réunions sociales animées par la vieille gaieté gauloise. Il y aura un programme très varié de jeux, de courses et d'amusements, avec danse, cela va sans dire. Le prix n'est que de 50 cents ; les dames et les enfants entrant gratis avec un cavalier. On trouvera le programme dans nos colonnes.

Décédé hier à midi à l'âge de 58 ans FRANÇOIS VOIRIN natif de Gognié, près Blamont, Meurthe, France. Ses amis et connaissances et ceux des membres de la Société Française sont respectueusement priés d'assister aux funérailles qui auront lieu ce matin à 10 heures. Le convoi partira de sa dernière résidence, rue Toulouse No 11.

De la part de son épouse.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.—MM. les membres de la dite société, et spécialement ceux de la catégorie du mois d'AVRIL, sont respectueusement priés d'assister aux funérailles du Sociétaire FRANÇOIS VOIRIN, natif de Gognié, près Blamont, Meurthe, France, qui auront lieu ce matin, à 10 heures. Le corps est exposé au No 11 de la rue Toulouse.

Par ordre du Président,
J. SCHWEITZER.
L. SIMON, Secrétaire.

Union Française.—Les membres de l'Union Française sont priés d'assister aux funérailles du sociétaire FRANÇOIS VOIRIN qui auront lieu ce matin à 10 heures A. M.; le convoi partira de la rue Toulouse No 11.

Par ordre du Président,
H. BILLARD, Secrétaire.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

LE SAMEDI, 24 avril 1880, séance extraordinaire, à l'Asile, à 7 heures du soir, pour le règlement des cartes des personnes qui concourront pour le prix offert par la Société aux personnes qui auront vendu le plus de billets de notre Fête Champêtre. Après cette séance, aucune réclamation, à ce sujet, ne sera prise en considération.

Par ordre du Président, J. SCHWEITZER.
L. SIMON, Secrétaire. 23 av—2t

Grand Festival à Cadeaux
Par la 5e Compagnie d'Artillerie d'Orléans, au Jardin Magnolia, Dimanche 25 avril 1880.
Billets 50 cts. Entrée gratuite pour les dames et enfants.

Musique par la bande du 13me d'Infanterie. Nombreux divertissements pour plaire à tout le monde.

Tous les visiteurs seront invités à tirer à la porte une enveloppe cachetée contenant un numéro qui lui donnera droit à un présent qui sera remis à la grande distribution des prix, par un comité de la cie. Pas de blancs.

Parmi les articles à donner sont des chapeaux, des parasols, des dentelles, des paniers de jambons, des éventails, des jouets de tout genre, des cigares, des pipes, des dernières nouveautés, des cordiaux, des rafraîchissements, du tabac à chiquer, des groceries, fruits, [illegible] des chiens de valeur, de la musique, des bagues, montres, porcelaine, [illegible] et des milliers d'autres articles trop nombreux pour être mentionnés, qui ont tous été donnés par des membres honoraires et des amis de la compagnie. Voyez la circulaire.

A 7 heures du soir, tous les cadeaux non réclamés seront donnés à l'Asile des Orphelins de Ste-Marie, Troisième District.
22avril—3t

Nourrice.
ON demande immédiatement une NOURRICE sans enfant et pouvant fournir de bonnes recommandations. S'adresser au Dr Bayle, 217 rue du Canal, de 2 à 4 heures de l'après-midi.
23 avril—

A. CAPITON,
MARCHAND-TAILLEUR,
No 2 rue Carondelet,
Près Canal.
SPÉCIALITÉ pour Habillements de noces et de cérémonie [illegible]
A des prix très raisonnables.

UN GRAND CHANGEMENT.

Certaines raisons scientifiques pour les changements climatériques qui ont lieu en Amérique.

[illegible] sur la société en général et les individus en particulier.

Découverte d'un nouveau siège de désordre dans le corps humain. Comment se découvre-t-il manifeste.

Précautions à prendre et Espoir.

Tout le monde sait que les coupes de bois dans une région boisée diminuent les pluies. Un fait également certain, c'est que la civilisation a pour résultat de modifier les conditions climatériques. Ces modifications se sont produites en Amérique depuis plusieurs années, et influent d'une manière marquée sur la santé de la population. Des désordres physiques qui sévissaient il y a quelques années ont presque entièrement disparu [illegible] mais de nouvelles affections se sont manifestées et portent à la santé un trouble profond. Le printemps est la saison de transition. Le corps, comme la nature, se renouvelle complètement, et a besoin de soins tout particuliers. La maladie tend à s'y introduire. Prenez-y garde !

Aucune partie du corps n'est aussi sensible au froid que les reins. Un refroidissement quelconque du système et ayant selon toute apparence disparu, c'est selon toute probabilité, [illegible] reins. Et c'est là que vient le danger, car un refroidissement affectant les reins peut subsister depuis des semaines et ne s'être pas manifesté extérieurement. Le malade souffrira de maux de tête, de douleur dans les jointures et les muscles, d'une sensation générale de lassitude : ce sont là les résultats d'une affection des reins. Un citoyen éminent, parent de Prescott, l'historien, qui avait une affection des reins, raconte ainsi ce qu'il souffrait et la manière dont il fut sauvé.

CLEVELAND, 23 février 1880.
H. H. WARNER & Co., Rochester, N. Y.

Mes chers amis—Je me plais à vous dire que j'ai employé votre célèbre Safe Kidney and Liver Cure et que je continuerai à le recommander au public dans l'intérêt de l'humanité souffrante. Ce remède m'a guéri de la maladie de Bright, après que j'eusse été abandonné des médecins et que tous les autres remèdes eussent échoué. Les faits sont des faits qu'on le sache. Je suis prêt à donner mon témoignage en quelque endroit que ce soit.

JAMES PRESCOTT.

Ne négligez pas les premiers symptômes. Ils peuvent être légers, mais les conséquences peuvent être terribles. Warner's Safe Kidney and Liver Cure est le grand et le seul remède sûr pour les affections des reins. Tous les pharmaciens le vendent. De plus amples renseignements seront donnés plus tard dans ces colonnes sous ce titre : "Jusqu'à ce moment".

ANNONCES SPÉCIALES.

Bureau du nouveau Jockey Club de la Louisiane, No 104 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, 20 avril 1880—Les membres du Nouveau Jockey Club de la Louisiane sont notifiés qu'une Promenade-Concert sera donnée VENDREDI, 30 avril 1880 ; ils sont de plus notifiés que chaque invitation doit être contresignée et contenir le nom de la personne invitée. Chaque membre a droit à cinq invitations qu'il pourra se procurer à partir du 24, sur demande faite à
G. W. MOTT, Secrétaire.
21 avril—10t 104 rue du Canal.

Bureau de la Compagnie du chemin de fer d'Orléans, Nlle-Orléans, 18 avril 1880—La Compagnie, prenant en considération le confort de ses clients [illegible]
D. C. HARRISSON Secrétaire.

Bureau du New Louisiana Jockey Club—No 104 rue du Canal—Nouvelle-Orléans, 15 avril 1880. Les souscripteurs au fonds capital du NEW LOUISIANA JOCKEY CLUB voudront bien se présenter au No 104 de la rue du Canal, à l'effet de recevoir leurs certificats d'actions.
G. W. MOTT, Secrétaire.
15 avril—20t

ENSEIGNEMENT.
M. ALPHONSE CANONGE, ancien principal de l'école supérieure, et surintendant des écoles publiques du Second District offre ses services comme professeur aux établissements d'éducation et aux familles pour des leçons particulières.
S'adresser rue Toulouse No 41.
1er avril—

Pour les meilleures [illegible]
PROCÉDÉ LAMBERT, patenté,
Cour dont les couleurs ne s'effacent jamais,
—ALLEZ CHEZ—
LILIENTHAL,
[illegible]

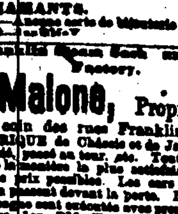
VINS, EAUX-DE-VIE, SARDINES, &c.
VINS de Bordeaux, en barriques et en caisses. Eaux-de-Vie en futailles et caisses. Chocolats de la maison Maillard. Vinaigre de Vin en barils.
Vins de la Californie de S. Lachman & Co.: Claret, Chasselas, Zinfandel, Muscat, Eau de Vie, Champagne, &c.
A arriver prochainement
Eaux-de-Vie, Vins de Bordeaux, Vermouth, Huile, Vinaigre en barils et caisses, Damejeannes, &c.
A vendre par les importateurs, les droguistes, pharmaciens, &c.
E. J. HART & CO.,
Seuls agents à la Nlle-Orléans, 73, 75, 77, 79 rue Tchoupitoulas.
4 avril—1an.D.Mer.V

CHAMPAGNE !
Vins de qualité supérieure de la maison Bouché fils & Co., à Mareuil-sur-Ay.
DRY VERZENAY Napoleon's Cab't, Maximum, sec, cuvée spéciale.
En bouteilles, 1/2 bouteilles 1/4 bouteilles.
A vendre par E. J. HART & CO., Seuls agents à la Nlle-Orléans, 73, 75, 77, 79 rue Tchoupitoulas.

EAUX DE VICHY.
Célestins ou Hauterive—Pour la goutte, les rhumatismes, les maladies des reins et de la vessie, &c.
Grande Grille—Maladies du foie, &c.
Hôpital—Maladies de l'estomac, &c.
L'eau des Célestins est spécialement recommandée comme eau de table à cause de ses propriétés digestives et de son goût agréable.
EAU DE FRIEDRICHSHALL,
(Bitter Water)
Recommandée par les médecins les plus distingués contre [illegible] migraines, les maux d'estomac, [illegible] &c.
A vendre par les importateurs, les droguistes, pharmaciens, &c.
E. J. HART & CO., Seuls agents à la Nlle-Orléans, 73, 75, 77, 79 rue Tchoupitoulas.
2 avril—1an.D.Mer.V

CHAMPAGNE DELMONICO.
En Bouteilles, Demi et Quart,
—DE LA—
Maison Delbeck & Cie, de Reims,
M. E. LAMONTAGNE,
33 Beaver St., New-York, Agent pour les Etats du Nord
M. A. NADAL,
49 Decatur St., New-Orleans, Agent pour les Etats du Sud
28déc—6m MerV

Wm. FRANTZ. E. OPITZ.
FRANTZ & OPITZ,
Successeurs de A. BONNET & Cie,
Montres, bijouteries.
65 rue Royale,
Entre Bienville et Conti
Nlle-Orléans,



BIJOUTERIE
ET MONTURES DE
DIAMANTS.
N. B.—Aucune sorte de bijouterie plaquée.

Franklin Sash and Blind Factory.
C. Malone, Propriétaire.
Au coin des rues Franklin et Clio.
FABRIQUE de Châssis et de Jalousies, Bois scié, passé au tour, etc. Tout travail exécuté de la manière la plus satisfaisante et aux plus bas prix possibles. Les cars du dépôt de Jackson passent devant la porte. Les ordres de la campagne sont exécutés avec promptitude.
4 mars—1an. DMerV.

PATURAGE DE P. V. DUCROS.
HABITATION MERRITT.
Pacage de 600 Arpents. L'Eau et l'Ombre en Abondance.
S'adresser à
E. O. DUCROS, No 60 Rue Carondelet, N. O.
CLEMENT POE, Aux Abattoirs,
P. V. DUCROS, Habitation "Pecan Grove."
16 avril—1m

A vendre,
SUR la rive droite du Mississippi, vis-à-vis des Casernes des Etats-Unis : 1000 à 1,500 cordes de BOIS FENDU—Frêne, Cypre et Saule.
S'adresser à G. A. LANAUX, No. 17 rue Canal.
Sept—1an Mer Jeu

GRANDE EXCURSION
A THIBODEAUX
PAR LE CHEMIN DE FER MORGAN.
TRAIN SPÉCIAL DE LA FOIRE DE THIBODEAUX.
DIMANCHE, 25 AVRIL.
DÉPART, 7 1/2 H. DU MATIN.
BILLET, ALLER ET RETOUR, $1.50 SEULEMENT.
Billets en vente au bureau de l'ABEILLE.
20avril—6t PP

PRINTEMPS ! ÉTÉ ! !
ONE PRICE
Clothing Store,
195, 197, 199 Old Levee, coin Ste-Anne.

NOUS offrons en vente à partir de Samedi, 17 avril, le plus bel assortiment d'HABILLEMENTS tout faits pour hommes, jeunes gens et enfants, aux prix les plus avantageux de la ville.
Toutes nos étoffes ont été commandées aux mois de novembre et décembre, c'est-à-dire avant la hausse.
Tout notre stock est frais et nouveau genre.

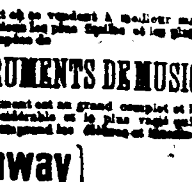
CHAPEAUX !
Immense assortiment de CHAPEAUX DE PAILLE.
Une ligne complète de Chapeaux de laine, feutre, Chapeaux de soie, haute forme, meilleur marché qu'aucun autre magasin en ville.

Première Communion !
Habillement complet pour Première Communion : Paletot alpaca, Pantalon blanc, Gilet piqué blanc, Cravate en bonne qualité, coupe élégante, tout pour $4 00.

Habillements sur commande !
Des coupeurs de premier ordre sont chargés de la commande. Nos étoffes sont de la dernière mode.
Articles de toilette, Malles, Valises, Chemises blanches et couleur, cols, etc., etc., etc.

MICHEL LION,
Coin Levée et Ste-Anne.
P.S.—Demande de Soixante-quinze Tailleurs de premier ordre—25 pour Paletots, 25 pour Gilets, 25 pour Pantalons.
17 avril—

Les Meilleurs Pianos
ET
Les Plus Populaires
A
Grunewald Hall
14, 16, 18, 20 & 22
RUE BARONNE.



L'endroit où se vendent à meilleur marché [illegible] toute espèce de
INSTRUMENTS DE MUSIQUE.
L'assortiment est au grand complet et le stock le plus considérable et le plus varié qui soit en ville. Il comprend les pianos et harmoniums
Steinway
Knabe
Pleyel
Weber
Fischer
PIANOS
AINSI QUE LES
Clough & Warren,
Pelonbet, Pelton & Co,
Orgues
Les plus recherchés [illegible]
Tout ce qui de loin ou de près se rattache à la musique se vend également à très bon marché chez Grunewald.
Vieux pianos échangés ou réparés et accordés par d'habiles ouvriers. Venez voir mes instruments de musique, venez juger par vous-même de la modicité des prix et des conditions libérales auxquelles tout se vend chez
LOUIS GRUNEWALD,
21mars—3m GRUNEWALD HALL.

Mme S. Liberman,
200 - Rue du Canal - 200
A l'honneur d'annoncer à ses clientes que son stock élégant
D'Etoffes riches pour robes,
CHAPEAUX IMPORTES,
NOUVEAUTÉS EN GARNITURES,
ETC., ETC.
Est soumis à leur examen, et que, cette année, vu l'impossibilité d'avoir un double des modes, ouverture ordinaire n'aura pas lieu.
21 mars—1m

VIN ROUGE DE BORDEAUX
CASTELFRANC & FLEIRAC.
En débarquement du steamer HANNOVER, venant du Havre.
150 Barriques Castelfranc.
40 " Fleirac.
De la maison bien connue de Seignouret frères, Bordeaux.
A vendre par SCHMIDT & ZIEGLER.
20avril—6t

Réclamations Françaises.
LES TAXES PAYÉES sur les COTONS et les SUCRES, et les propriétés détruites pendant la dernière guerre pourront être recouvrées, sans délai, en s'adressant à
J. G. EUSTIS,
Commissionnaire des Etats-Unis, 26 rue Carondelet
P. O. boîte 2027.
20 avril—3 m

A VENDRE
200 VOITURES D'ENFANTS, à $6.50 et au-dessus, pièce. Toutes garanties comme devant donner satisfaction au
Palais Royal Bazaar de Levy,
163 rue du Canal.
Vente d'écoulement. 20 avril—1m.

IMPORTATION DIRECTE.
LES HERITIERS DE
J. LEVOIS
133 rue du Canal.
ONT le plaisir d'annoncer à leurs clients qu'ils ont reçu par le steamer "Mississippi," un grand envoi de nouveautés en :
GRENADINES SOIE NOIRE brochée.
GRENADINES et CACHEMIRES couleur à raies.
SATINS FANTAISIE et unis.
CRÊPES et CRÊPES Yokohama.
BATONNAISES couleur, nouvelles nuances.
ORGANDIS IMPRIMÉS français.
Des délais inévitables ayant retardé l'envoi de ces articles, et, la saison étant très avancée,
Nous les offrons à des prix très réduits
afin d'en faciliter le prompt écoulement.
18 avril—

ACCORDEZ-NOUS
UNE VISITE
EXAMINEZ
Nos Marchandises
ET
Comparez nos Prix.
Marchandises fraîches,
Grande Nouveauté,
Maison bon marché.
Notre "STOCK" immense de
VETEMENTS
confectionnés à la dernière mode pour
Hommes,
Jeunes gens
et Enfants,
est au complet et sera vendu à des prix
TRÈS REDUITS
sans tenir compte de la hausse.
HABILLEMENTS complets, en casimir fantaisie de toutes qualités.
HABILLEMENTS en diagonale unie et façonnée de tous genres.
Assortiment complet d'HABILLEMENTS en drap noir.
Grand assortiment de PANTALONS casimir fantaisie à $2.00 et au-dessus.
SURTOUTS en toile pour hommes.
Grande variété de VETEMENTS en casimir et en toile pour
Garçons et Enfants
de 3 à 9 ans.
Habillement pour Première Communion
Composé de
Paletot alpaca noir
Pantalon [illegible] blanc } à $4.00.
Gilet Piqué blanc
Notre département de
Lingeries pour Hommes et Garçons
est des plus variés, et comprend une grande variété de genres et de dessins en
Chemises blanches et couleur,
ainsi que Faux-cols en toile, Poignets, Cravates blanches brodées et unies, Mouchoirs en soie, Cravates et Echarpes en soie noire et en couleur, Bretelles, Boutons, &c., &c.
Aussi Malles, Valises et Parapluies.
Grand choix de Chapeaux et Casquettes
pour hommes et enfants à des prix très modérés.
Nous avons toujours en mains un bel assortiment de DRAPS et CASIMIRS spécialement pour
Vêtements faits sur mesure.
Un COUPEUR de premier ordre est attaché à l'établissement.
CONVENANCE GARANTIE.
C. LAZARD,
Nos 213, 215 et 217
Vieille-Levée,
PRÈS DUMAINE,
En face du Marché Français.
17 avril—1m

LA MAISON
POPULAIRE
L'ETOILE ROUGE
CHAUSSURES
EN TOUS GENRES,
POUR DAMES DEMOISELLES,
ENFANTS, MESSIEURS et
JEUNES GENS.
Département Spécial
DE
CHAPEAUX
EN PAILLE, EN FEUTRE ET
EN LAINE,
Pour Hommes, Jeunes Gens et
Enfants.
Articles de Voyage !
ARTICLES de VOYAGE !
MALLES, VALISES, Etc, Etc.
Les catalogues sont expédiés sur demande dans toutes les parties du pays.
La maison vend à prix fixe.
On rend l'argent pour tout article qui, avant usage, a cessé de plaire.
Le Magasin est ouvert le DIMANCHE jusqu'à une heure.
ARTHUR DURIEU, [illegible]

Grande Foire à Thibodaux
AU PROFIT DE
L'EGLISE ST-JOSEPH.
EXCURSION DE PLAISIR.
Une grande Foire, organisée sous les auspices des dames de la paroisse Lafourche, aura lieu à Thibodaux le 24, le 25 et le 26 avril. Le produit de ces trois jours de fête est destiné à acheter un orgue pour l'église St Joseph. La Foire sera tenue dans un bois. On y trouvera toute espèce de rafraîchissements,—glaces, limonades, crèmes, pâtisseries, punch, bière, etc, etc., à des prix très modérés. L'entrée est gratuite.
Un train spécial du chemin de fer de Morgan a été engagé, les visiteurs de la Nlle Orléans le prendront dimanche 25 avril, à 7 heures et demie du matin ; pour le retour, ils quitteront Thibodaux le soir à 11 heures et demie.
Prix de l'excursion, aller et retour, $1.50.
6 avril—4,11,18 jusq 25.

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
HÉBERT & Cie.,
H. BILLARD,
SUCCESSEUR.
PAPIERS PEINTS.
ALEX. DUMAS FILS,
La Question du Divorce,
11e édition,
$2.00.
LE PÈRE DIDON,
De l'ordre de St-Dominique,
Indissolubilité et Divorce,
6e édition,
$1.40.
EMILE ZOLA,
NANA,
90e édition,
$1.40.
Abonnements à la lecture.
GRANDE REDUCTION DE PRIX.
4 fev—

TAPIS. TOILES CIRÉES.
NATTES DE CHINE.
ELKIN & Co.,
166.........Rue du Canal..........166
Ont un grand assortiment des marchandises ci dessus.
Aussi, STORES et RIDEAUX DENTELLE, CORNICHES et TRINGLES A CORNICHES, NATTES COCO et NAPIER.
Aux prix les plus réduits.
11avril—3mPP

CHARLES JACQUES.
Restaurant français,
54 Ouest-Onzième Rue,
Entre University Place et Cinquième Avenue, New York.
DINER, Table d'Hôte, un dollar : Menu varié tous les jours. Potage, Hors-d'œuvres, Poisson, Entrées, Légumes, Rôti, Salade, Dessert, Fruits, Fromages, Café, Demi-bouteille de Vin. Vins fins des meilleurs crus.
Chambres et appartements à louer.
On sollicite le patronage des voyageurs venant de la Louisiane.
13avril—

SCIROPPO PAGLIANO.
REÇU dernièrement 150 Bouteilles du vrai Sirop Pagliano, dépuratif et rafraîchissant le sang et les humeurs, composé par le professeur Jérôme Pagliano, de Florence, et à vendre par J. B. Rossi, angle St Pierre et Marais.
30mars—2m

Mme VILLIO,
(SUCCESSEUR DE MME VVE FABIO.)
206.... RUE DE CHARTRES.... 206
INVITE les dames à venir examiner l'assortiment varié et rare d'Articles de modes qu'elle vient de recevoir, tels que : Chapeaux de paille, Rubans, Dentelles, Galons, Fleurs artificielles, etc. Tous ces articles se distinguent par leur fraîcheur et leur nouveauté et seront vendus à des prix d'une modicité incontestable.
17mars—2m

F. Cabery. H. Bathe. E. Backhaus.
Pelican Odorless Apparatus,
POUR VIDER LES LIEUX D'AISANCE.
6 Commercial Place—50 rue St-Thomas—entre les rues Fourth et Washington.
J. HOLZ, Agent, 54 Passage de la Bourse.
Nous affirmons que nous avons l'appareil le plus perfectionné et le plus propre qui soit en usage, et le seul qui se fabrique ici. On exécute les ordres envoyés par cartes postales.
26 mars—1m.

NATTES, TAPIS,
TAPIS, NATTES,
Le plus grand stock qu'il y ait au Sud. Prix inférieurs à ceux de New York. Venez voir nos marchandises.
A. Brousseau's Son,
17.....RUE DE CHARTRES.....17
STORES,
Rideaux en dentelle et Rideaux Nottingham.
Articles pour Tapissiers.
Toiles cirées, Linoleum
Etoffes pour Rideaux,
Grande Variété.
15fév—1a

Semence de riz. Semence de riz.
Importation directe de la Caroline,
DE 1000 sacs de choix, récemment arrivés directement de la CAROLINE et à vendre.
S'adresser à
CHAS A. LARENDON, 27 rue Carondelet, au 2nd étage.
Ou à RAOUL DUPRÉ, Courtier de riz, 31 rue Decatur.
N. B.—La seule véritable SEMENCE DE RIZ DE LA CAROLINE sur le marché. 16fév. 3m.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 22 AVRIL—CLASSE No 96.
Tirage de 4 heures P. M.

50	77	8	20	29	65	35	16	71	21	28	52

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
[illegible] Du 22 avril 1880—4 heures P. M.
ADAM GIFFEN
LOUIS E. FILIE
Commissaires.
[illegible]

Delachaise Brick Company,
(Capacité de fabrication Dix Millions.)
Rues Tchoupitoulas, Foucher, Laurel et Amélie, Sixième District.
HY. KUNTZ, Secrétaire.
J. A. BLAFFER, Président.
Briques de campagne, première qualité, bien cuites, Tuiles de bouilloires, fourneaux et cheminées.
Les commandes des campagnes sont sollicitées et seront remplies promptement.
[illegible]
Bureau en ville, No 140 rue Gravier, [illegible] et Boîte No 278 Poste de la Nouvelle Orléans.
24 mars—1m

COLUMBIAN EDUCATIONAL & KINDERGARTEN INSTITUTE.
198.........Esplanade.........198
L'OUVERTURE de la 12e session annuelle de cet Institut est fixée au 1er septembre 1880. L'enseignement comprend toutes les branches d'un cours complet, en anglais et en français. Pour la musique, la direction s'est assuré le concours du professeur E. ROLLING. L'Institut est situé dans l'un des quartiers les plus salubres et les plus agréables de la Nlle-Orléans. Les bâtiments et les terrains sont vastes et admirablement disposés pour des pensionnaires et des externes. Prix modérés. Pour détails, etc., s'adresser à Mlle M. [illegible]